

# CAFILE

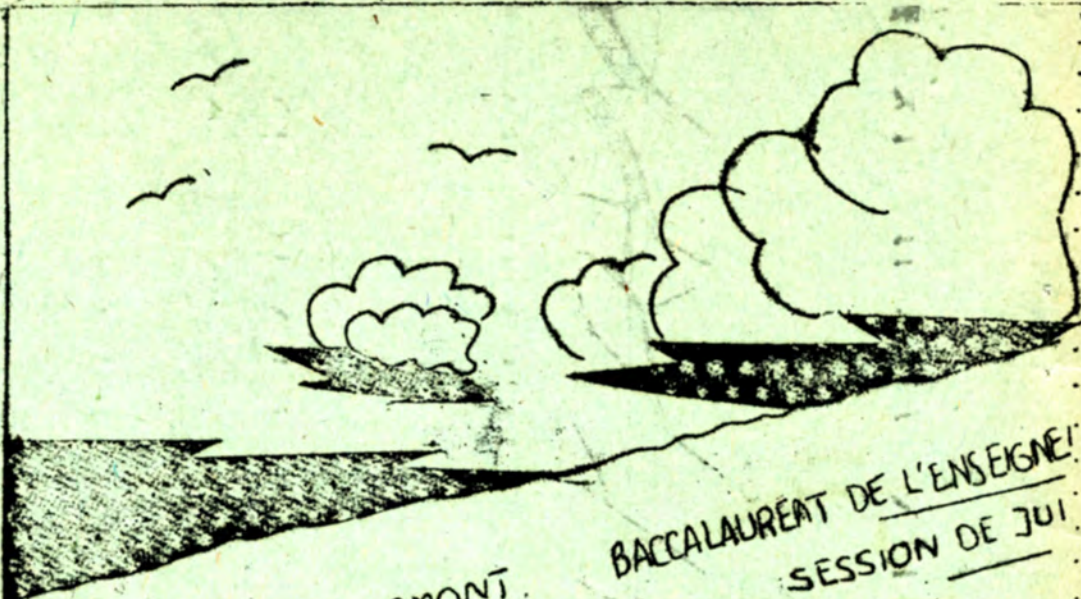
## DOUCEMENT



JOURNAL DU  
JULIN  
1949  
CHAMBOON/LIGNON  
H<sup>te</sup> Loire

HISTOIRE  
PAR  
ROLES

5 ANS



UNIVERSITÉ DE CLERMONT  
34, Avenue Carnot

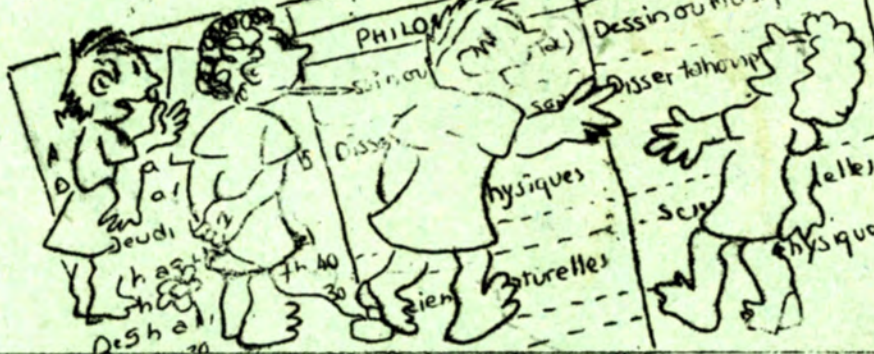
BACCALAURÉAT DE L'ENSEIGNEMENT  
SESSION DE JUIN

SESSION NORMALE  
HORAIRE DES ÉPREUVES TENANT LIEU DE CONVOCATION

Les candidats sont invités à lire très attentivement les affiches apposées à l'entrée de  
d'informations relatives à l'organisation et à la police des épreuves

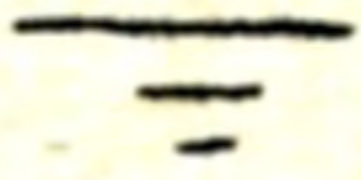
DEUXIÈME PARTIE

		SÉRIES	
		SCIENCE EXPERIMENTALE	MATHÉMATIQUES
PHILOSOPHIE	Dessin ou Musique (excl.)		Dessin
SCIENCE	Dessin de l'homme		MATH
SCIENCE PHYSIQUES	SCIENCE		Dessin
SCIENCE NATURELLES	SCIENCE		Sci.



Composé par de 1954

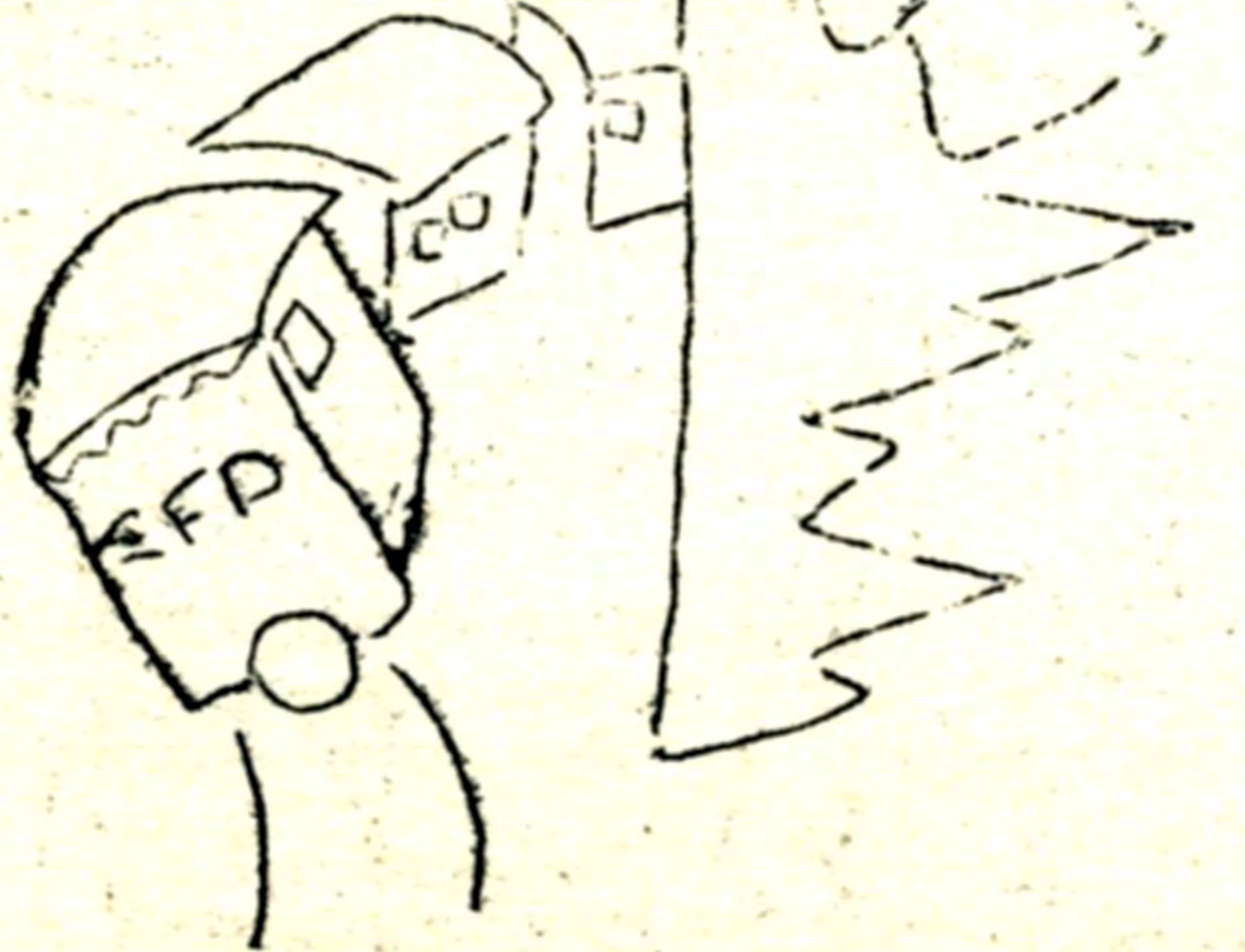
CA FILE  
COUPEMENT



JOURNAL  
DU  
COLLEGE  
CEVENOL  
La Chambon  
sur Lignon

30 IN 49

N° 9



## LETTRE D'AUTRICHE

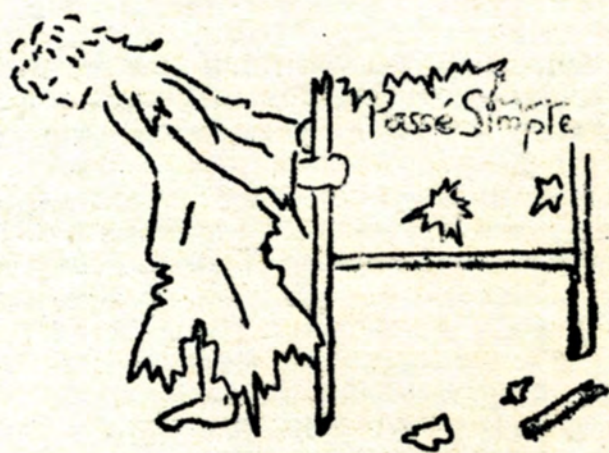
Le rédacteur en chef actuel m'a demandé l'autre jour (je veux dire il y a six semaines) de puiser dans mes souvenirs "en retraçant les pensées de l'exilée". Vous dirai-je que cela m'est assez difficile? Pour qu'on puisse qualifier de souvenirs tels ou tels événements qu'on a vécus, il faut avoir gagné une certaine distance, pas seulement de temps et de lieu, mais aussi, si je puis dire du coeur. Or le Chambon est encore beaucoup trop proche pour que je puisse le détacher de ma vie actuelle qui, il est vrai, se déroule dans un cadre tellement différent de celui de mes huit ans d'activités chambonnaises que l'on pourrait se demander ce qui relie les deux étapes.

Je n'ai pas l'intention de vous parler de l'accueil que j'ai trouvé en Autriche comme messagère de la France qui, parmi nous, compte tant d'amis; je ferai parler quelques unes de mes élèves actuelles qui vous diront très simplement ce qu'elles ont appris dans leurs leçons de français en dehors de l'accord du participe passé et des verbes irréguliers.

"Ne croyez-vous pas que nous puissions nous imaginer votre école? Mais oui, car nous aussi nous travaillons dans des baraques comme vous. Avec cette seule différence que vous avez aussi un grand internat; le nôtre est à Türnitz, petit patelin dans les préalpes qui ressemble certainement à votre Chambon. Au Chambon c'est petit, n'est-ce pas? Notre professeur nous a montré votre village sur la carte et nous a expliqué ce que le nom veut dire. -Notre professeur a été chez vous pendant toute la guerre. Elle vous a appris l'allemand et, maintenant, elle nous apprend le français. Nous rions souvent quand elle raconte comment vous avez ~~compris~~ ~~compris~~ le sens des mots. Mais nous en faisons autant. Maintenant ce serait vous qui ririez."

Vous savez que je ne peux pas laisser longtemps la parole aux autres; il faut que j'y mette mon petit grain de sel. Pour ceux qui m'en voudront peut-être d'avoir trahi telle ou telle tournure ingénieuse de "feu" vos rédactions d'allemand, voici un petit régal de plaisanteries involontaires recueillies par ce professeur qui n'arrivera jamais à prendre les classes tout à fait au sérieux. Réunies dans un texte suivi cela donnerait à peu près ceci: "On entend des démarches dans la chambre; ce sont les minettes que les convives ont laissé tomber par terre en mangeant leur pain. A la fin du repas ils enfilent le mouton (manteau), ils allongent le canal pour arriver au parc d'attrait". Qu'en dites-vous? D'autre part, mes élèves sont si acharnées au travail qu'elles usent le passé simple au lieu de l'employer tout simplement. Ci-joint un croquis de ce temps tel qu'il se présente à mes yeux ahuris.

Il y a une chose, cependant, que je prends très au sérieux: c'est la loyauté.



— Comment on use le Passé Simple —

Ce ne sont pas les occasions qui me manquent pour évoquer les heures que nous avons vécues ensemble, heures tragiques, journées de bonheur... et il reste incertain lesquelles nous ont le plus rapprochés les uns des autres. Les plus "anciens" penseront à l'hiver de la "drôle de guerre", à ce réveil terrible du printemps 40, d'autres au moment où nous étions bouleversés, en juin 44, par la nouvelle qu'un élève rapportait de l'écoute de la TSF: "Ils ont débarqué"... Et le jour de l'armistice, ce grand feu de joie sur la place du village, quand nos chants sont montés vers le ciel comme autant d'actions de grâce... le lendemain, notre course au Lizieux et, à 4 heures du soir les cloches qui se sont mises à sonner dans tout le pays. J'en parle à ces jeunes filles qui n'ont pas de peine à comprendre que partout il y a des jeunes qui demandent à vivre en bonne entente avec les autres peuples.

Je redonne la parole à mes élèves qui retiennent très facilement toutes les anecdotes amusantes (c'est ainsi que je les habitue à comprendre le français), fêtes et déguisements.

"Notre professeur a vécu des heures gaies parmi vous. Une fois, nous a-t-elle raconté dans un grand jeu, elle s'est déguisée en ouvrier et a scié du bois d'un air grave pour ne pas être reconnue. Vous avez pris si long temps pour la reconnaître qu'elle a été jetée qu'aux genoux dans la sciure... Eh bien, c'est un peu exagéré, n'est-ce pas? Mais le lendemain elle a eu des courbatures, c'est sûr et certain!

"Elle nous a aussi parlé de la neige que vous avez au Chambon, de la burle et des congères. Elle a fait du ski, et vous tous vous êtes allés en ski en classe; et pour rentrer vous avez fait des trains de luge, malgré les menaces du garde-champêtre... Quand il y avait du soleil, elle se dépêchait pour prendre des photos. L'année dernière elle nous les a montrées. Qu'elles sont belles! Mais nos montagnes ont leur attrait aussi, elles, qu'elles soient vertes ou couvertes de neige

"V'aimeriez-vous pas faire la connaissance de notre pays? Nous aimerions beaucoup connaître le vôtre. Quand nous aurons la vraie paix, l'une ou l'autre ira en France et alors elle visitera le lieu où notre professeur s'est arrêtée pendant des années!"

Pour terminer, je vous présente une variante du sujet banal de "l'auteur caractérisé par ses lecteurs": "le professeur tel que nous le connaissons".

"La cloche sonne et Melle Hoefert se précipite dans la classe. Elle vient exactement quand la cloche sonne, mais elle ne quitte jamais la salle à l'heure.

"L'un de mes camarades sont interrogés sur "La chèvre de M. Seguin". Quel malheur avec le subjonctif et surtout avec l'usage de l'imparfait et du passé simple! La langue française serait très belle sans ces difficultés.

"Melle Hoefert nous a dit qu'on emploie le passé simple dans le récit. Alors nous avons pris la maladie du passé simple et Melle Hoefert essaie de nous en guérir.



"Pour chaque leçon nous devrions apprendre beaucoup de mots, mais nous les apprenons seulement juste avant une interrogation écrite.

"Mlle Hoefert nous parle de sa vie en France et nous éclatons de rire en entendant les gaffes de ses élèves. Quel dommage de ne pouvoir rire des nôtres!

"La cloche a déjà sonné, mais le professeur ne l'a pas entendue. Elle cause quelques minutes avec nous. Résultat: plusieurs pages de mots à copier au vocabulaire. Elle sort en souriant et nous recopions les mots du tableau en nous résignant à notre sort."

Il me semble que ce premier contact des Viennoises avec les Chambonnais à travers ce journal pourrait ouvrir une nouvelle page aux amitiés internationales dont nous avons la nostalgie.

...

Votre ancien "prof" d'allemand,

HILDE HOEFERT.

# LETTRE D'ALLEMAGNE

Ecole "Buklehof"  
Forêt-Noire..

Mon arrivée a été assez amusante, parce que je n'avais pas trouvé le temps de télégraphier au Doktor Picht pour l'avertir que j'étais en route; aussi l'ai-je assez surpris lorsque j'ai téléphoné du village. Trois garçons furent envoyés de l'école avec un chariot pour me chercher, et ils m'ont trouvée sans difficultés. Herr Picht m'avait demandé au téléphone comment les garçons me reconnaîtraient, mais comme je n'avais aucune idée comment dire en allemand "Je suis maigre et j'ai les cheveux raides", j'ai simplement dit "Eh bien, j'ai l'air très américaine" et la description s'est montrée tout à fait suffisante car les garçons sont venus à moi sans aucune hésitation dans un restaurant rempli de monde. Le déjeuner était fini quand nous sommes arrivés et un des garçons s'est assis avec moi à une petite table qui se trouvait près de la cuisine de laquelle on apporta de la soupe froide, suivie de pommes de terre et de chou-fleur froids. D'autres garçons s'approchaient de temps en temps de la table, s'asseyaient pour poser quelques questions décousues (d'où est-ce que je venais aux USA? Combien de temps étais-je restée en France? Est-ce que j'avais fait bon voyage?) et puis repartaient.

\*  
\* \*

Je me sens encore assez dépaycée et je n'ai pas encore bien mis en ordre mes premières impressions, sauf celles d'une atmosphère généralement amicale et accueillante, de poignées de main chaleureuses, de véritable intérêt, et, apparemment, de plaisir à m'avoir ici. Le paysage est très beau..., riche, et terriblement solennel... La nourriture est malheureusement insuffisante, mais je crois que je m'y habiturai.

\*  
\* \*

Nous (M. Trocmé et moi) avons déjeuné à l'hôtel, puis nous sommes montés chez Herr Picht pour le café à deux heures, qui a été suivi d'une discussion animée entre eux deux sur le sens du témoignage pacifiste dans le monde actuel. Je me suis rendu compte que cela a profondément impressionné Herr Picht. Ceci a continué tellement longtemps que j'ai craint que M. Trocmé n'arrive pas à voir l'école du tout avant d'avoir à prendre son train pour Fribourg, mais nous avons finalement fait une tournée des bâtiments à toute vitesse... Des enfants aux visages étonnamment frais et vivants un peu partout prenaient part à des activités qui révélaient d'une façon charmante l'esprit essentiel de l'école: répétition de la chorale, art dramatique, peinture des décors pour la pièce qui va être jouée à Pentecôte, remise en état du terrain de sport, leçons de violon, etc... Ils se sont tous levés d'un bond en nous voyant arriver, en claquant des talons, aussi amicaux que des jeunes chiens, et puis ils ont fait de petites révérences courtes et raides au-dessus de la main de M. Trocmé

Le temps a vait passé très vite et, à quatre heures, M. Trocmé, Herr Picht et moi sommes retournés à la gare, où M. Trocmé est resté en conversation sérieuse sur le pacifisme, le fédéralisme, l'internationalisme avec Herr Picht jusqu'à la dernière minute. C'était un après-midi charmant.

Après cela Herr Picht m'a ramenée chez lui pour le thé et j'ai senti, comme quand je suis en sa compagnie, le véritable lien de sympathie, d'intérêts communs et d'humour qui est en train de nous rapprocher rapidement dans une amitié facile et agréable. Je dîne chez lui deux fois par semaine, et puis, après le dîner je lui donne des leçons d'anglais ou je l'aide dans sa correspondance étrangère.

\*  
\* \*

Les classes marchent assez bien, quoique ce ne soit rien de sensationnel (je suis, je le crains fort, un professeur seulement satisfaisant loin d'être inspiré). Les contacts avec les autres professeurs m'apportent bien des choses à la fois réjouissantes et déconcertantes.

Demain je vais partir à motocyclette avec le professeur de gymnastique pour prendre le thé avec lui et sa femme; après-demain, je suis invitée à dîner avec une dame du nom de Baronne

Je suis contente d'être venue et j'espère seulement que mon aide est assez nécessaire pour que mon séjour ici en vaille la peine pour l'école.

Extrait de lettres de  
PATRICIA WILKINSON.

# POÈME

J'étais couché dans l'herbe  
Le vent lisait mon livre.  
Un monde m'entourait de tiges et de fleurs  
où rôdaient des insectes.

Tout près de moi, un arbre, inexplicablement  
s'élança, tel un cri  
vers un ciel ignorant, aux nuages d'ailleurs

Le long du tronc croûteux,  
une fourmi courait, comme pour m'étourdir.  
La bête descendait.

J'aurais voulu m'enfuir et me crever les yeux  
Mais dans ce mouvement,  
impuissant, j'étais ivre.

Je vis cette fourmi s'enfoncer dans les herbes...

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*

\*

# CINÉ CLUB CEVENOL

Dernier-né des activités de notre Collège, il a pris naissance au cours de ce troisième trimestre. Il compte dès maintenant plus de deux cents adhérents et est en plein essor.

Tous les quinze jours, le mercredi soir, les membres se réunissent, soit à Luquet, soit dans la plus vaste des salles de classe, pour voir passer un ou deux films commentés, comme "La dernière chance", "La guerre des gosses", "La Marseillaise", ou divers "Charlot" retraçant l'historique du comique américain.

Cette innovation, fort appréciée de chacun des participants, ne nous a été possible, une fois de plus, que grâce à la générosité de nos amis d'Amérique, qui, par l'intermédiaire de M. Shomer, ont fait don au Collège d'un magnifique appareil de projection de 16 mm parlant. Cet appareil qui comprend tous les perfectionnements les plus modernes, remplit son office à merveille, chaque fois que l'Electricité de France nous fournit un courant de voltage suffisant.

Cette dernière condition ne se trouve malheureusement pas remplie à Luquet, où se trouvent pourtant les locaux capables de nous contenir tous, en sorte que nous devons nous rabattre sur les salles de classe de dimensions trop réduites. La Direction du Collège nous laisse, il est vrai, espérer que la transformation au cours de l'été d'une cloison fixe en cloison mobile entre les deux salles du milieu nous fournira à la rentrée la salle de spectacle rêvée.

L'organisation de notre club de cinéma est un modèle sur celle de tous les ciné-clubs de France, à la Fédération de laquelle elle est régulièrement affiliée. On y entre par une redevance annuelle de 50 francs et une cotisation mensuelle représentant la participation aux frais (essentiellement la location des films) et se montant pour le moment à 50 francs également. L'assemblée générale des membres désigne un conseil d'administration d'une quinzaine de membres dont le bureau est chargé de gérer la marche du club.

Le but de notre Ciné-Club (comme de tous les Cinés-Clubs) n'est pas de compléter par la projection de films supplémentaires, et encore moins de concurrencer le cinéma du "Foyer Cévenol", où nous ne manquons pas d'aller chaque fois qu'il y passe un film de valeur. Son but est d'amener, par des introductions en début de séance et par des discussions après la projection des films, les participants à se faire une opinion saine sur la valeur des films, valeur artistique, dramatique, morale ou comique, et à lutter ainsi contre la tendance si répandue dans notre pays à l'heure actuelle de se rendre au cinéma machinalement, semaine après semaine, sans savoir apprécier la qualité de ce qu'on y voit et d'avalier pêle-mêle les pires insanités et les chefs-d'oeuvre. Notre but est donc éducatif et artistique en même temps que récréatif, car heureusement l'un n'empêche pas l'autre; et c'est avant tout pour nous amuser. - pourquoi le cacher - que nous faisons partie du Ciné-Club.

Aussi espérons-nous que le temps n'est pas loin où tous les membres du Collège, élèves, directeurs, personnel et professeurs, en feront partie.

W. LODS

# HISTOIRE SAINTE

PAR HIBOU -

0. Ricard.

Un bateau sur la terre  
Une épouse par voyageur  
a déclaré le constructeur  
Coups de tonnerre...  
De l'eau  
sur les cailloux  
De l'eau  
un peu partout

Sautant  
Trottant  
Sur les gazons  
les couples vont  
au rendez-vous  
de l'homme fou.

Il faut se mordre  
Il faut se tordre  
Au derrière du dernier  
pousse un museau,  
et le suivant  
sur le bateau  
sous l'éléphant



commence à braire  
tout écrasé.

Il se fait tard  
c'est le départ  
du gros navire  
quise\* retire

Mais par prudence  
un poisson rouge  
suit l'espérance

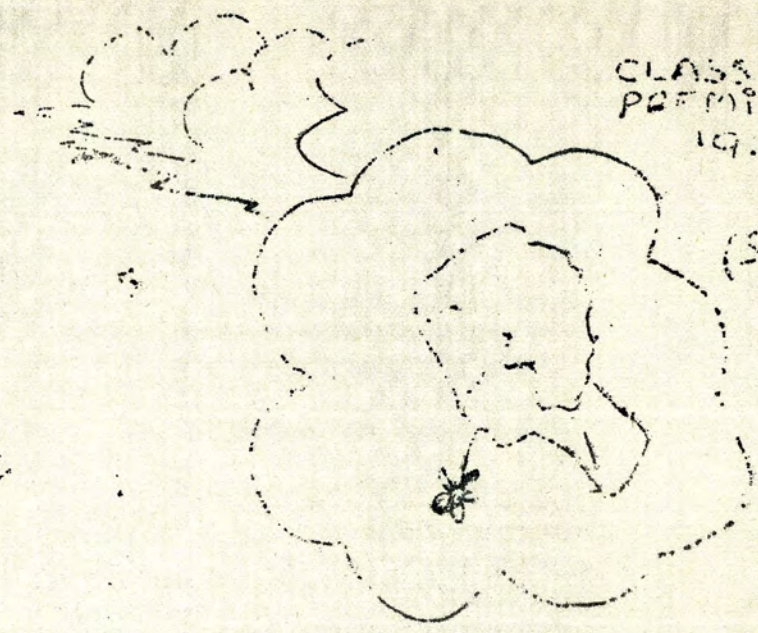
Plus rien ne bouge.

Depuis deux heures  
sur un rocher  
sans regarder  
une souris  
vainement pleure...  
Il est parti.

Brégenz  
Février 43.

CLASSES DE  
PREMIERES  
19.19

(Sans  
Commémoration)



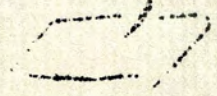
3



2



7



## A PROPOS DE L' Exposition Coloniale

L'Union Fraternelle Propingouine a organisé au début de ce trimestre une exposition missionnaire sur l'Afrique et Madagascar.

Une exposition comme tant d'autres, me direz vous! Bien sur! Mais celle-ci a un caractère particulier: montrer à nos amis du Chambon un aspect de l'art africain, des fétiches, etc.. concrétiser les entretiens que nous avons eus au cours de l'année avec d'anciens missionnaires et aussi alimenter notre caisse pour pouvoir continuer notre oeuvre missionnaire à Madagascar.

La réalisation de ce projet n'a pas été sans difficultés. Après bien des hésitations un petit comité s'est formé, et bientôt les murs se couvrent d'affiches, au village comme au Collège. On voit sur ces affiches des Nègres exécutant des danses pittoresques ou bien une tache noire sur laquelle se détachent deux rangées de dents blanches.

Les affiches faites, nous nous mettons en quête du matériel à exposer. Des collégiens, fils de missionnaires, nous apportent un peu de tout, de petits objets qui représentent pour eux

le souvenir de la terre africaine où ils ont vé-  
cu (car, il faut le dire, ils aiment encore ce  
pays sauvage et soupirent parfois après le so-  
leil africain). Des professeurs du Collège, an-  
ciens missionnaires, nous ont fourni beaucoup  
d'objets intéressants.

Après une nuit de travail et d'installation  
nous pouvions ouvrir les portes des salles de  
l'exposition aux visiteurs. Peut-être faut-il  
mentionner que ce sont des salles de classe du  
Collège? Mais, malgré notre satisfaction, nous  
éprouvions encore une légère inquiétude: le  
Chambon étant connu pour son temps instable,  
nous redoutions une journée de pluie qui pour-  
rait empêcher les visiteurs de monter; en effet  
ce jeudi 26 Mai, après quelques heures de so-  
leil, le ciel s'assombrit, une pluie fine se mit  
à tomber; heureusement pour nous elle ne dura  
pas longtemps. Vers dix heures du matin, discrè-  
tement, Monsieur Theis, directeur du Collège,  
pénètre le premier dans les locaux: il retrouve  
son Madagascar et je crois qu'à l'instant mê-  
me il a été transporté dans cette île où il a  
travaillé pendant plusieurs années.

Lorsque on entre, on traverse un corridor  
arabe qui donne sur un étalage d'objets scul-  
ptés en Afrique du Nord, en A.O.F., en A.E.F.,  
puis, dans un coin, les curiosités de l'Indochi-  
ne que surplombe un portrait massif de Bouddha.  
La salle qui suit contient uniquement des ob-  
jets de Madagascar: des fétiches, des femmes  
noires sculptées en ébène, des buffles et des  
taureaux artistiquement taillés dans du roco,  
bois d'ébénisterie rouge et très dur. Un petit  
crocodile ouvre une large gueule menaçante et  
semble narguer les visiteurs. Nous citons ces  
quelques objets pour donner une idée de ce que  
nous avons fait.

L'après-midi a été fécond en visites et les visiteurs ont aussi apprécié le buffet organisé à cette occasion. Le succès que nous avons eu nous a donné le courage de renouveler l'exposition le Dimanche 29 Mai, dans la salle annexe du Temple.

Ces deux journées ont rapporté environ quatorze mille francs de bénéfice net. Nous pourrions envoyer bientôt à Monsieur Hatzfeld, missionnaire à Madagascar, un appareil de projections.

Nous ne pouvons pas terminer sans remercier Monsieur Lods qui nous a apporté une aide matérielle et qui a été le véritable "guide" de l'exposition, de même que notre dessinateur, Carin dit "Lama", fécond en imagination et en inventions.

E.K.



## En Cinquième

Dimanche 29 Mai, après le déjeuner, nous montions à Luquet, conviés par les élèves de 5ème I à une charmante petite fête donnée par eux en l'honneur de la fête des Mères.

Dans leur ancienne classe où ils avaient dressé une petite estrade avec des bancs, ils étaient tout heureux d'accueillir leurs parents, professeurs et directeurs de pension.

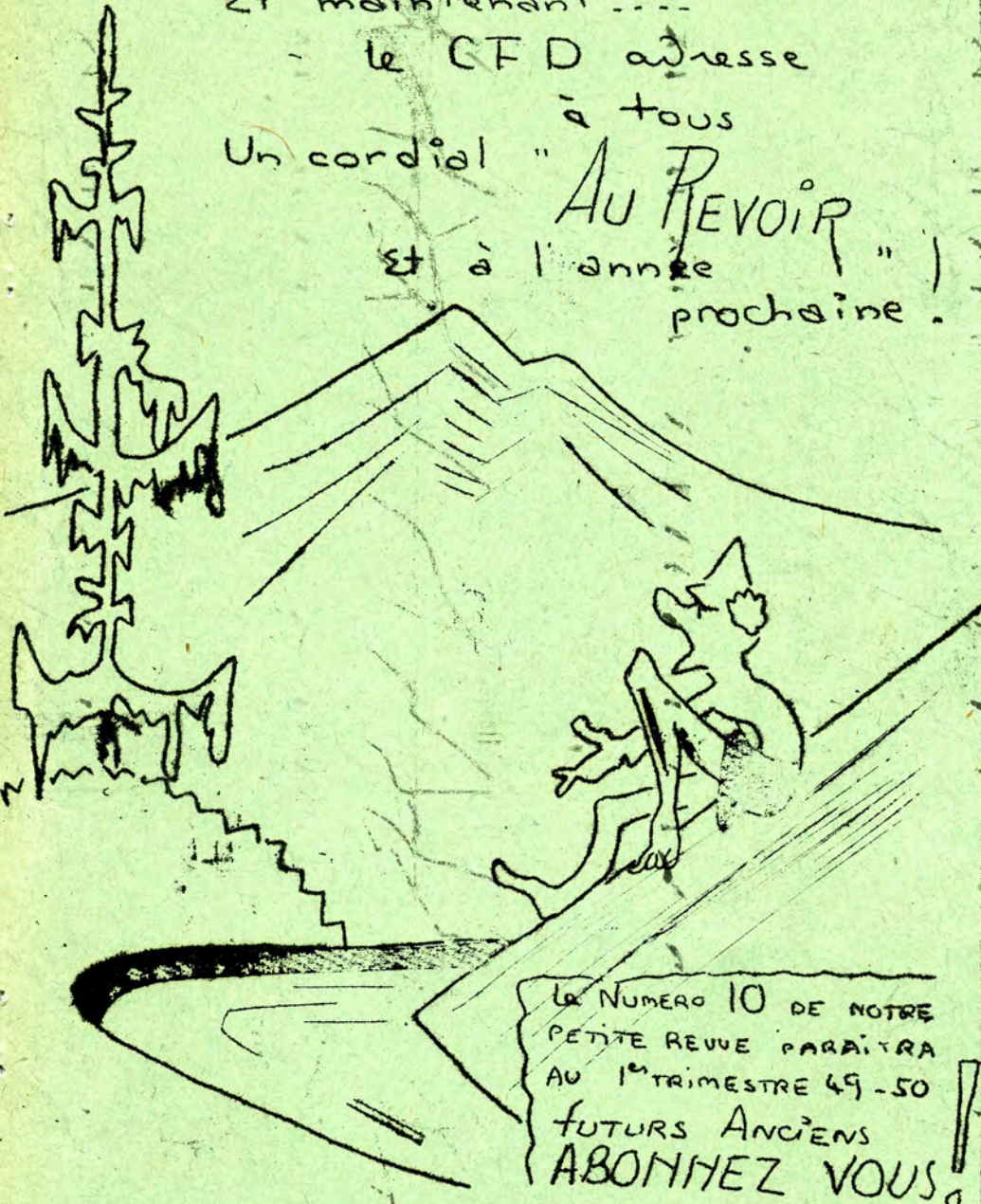
Le spectacle commença par une scène de Tartarin de Tarascon, puis il y eut un chant anglais, une petite saynète moderne, leur chant de classe, une scène du "Médecin malgré lui", un chant de Pâques anglais, un petit conte et la fête se termina par la "Cévenole" joyeusement chantée par tous.

Les élèves emmenèrent ensuite leurs invités dans la classe d'à côté où un bon et sympathique goûter les attendait. Tout le monde était très heureux de se retrouver et de se mieux connaître.

Merci aux petits de 5ème de nous avoir fait passer une si bonne après-midi en ayant mis tout leur cœur et tout leur enthousiasme dans la réalisation de cette journée.

Et maintenant ....  
- le CFD adresse  
à tous  
Un cordial " AU REVOIR "  
et à l'année  
prochaine .

UNE DER  
NIERE  
FOIS A  
VANT D  
E PART  
IR EN  
VACAN  
CES FA  
ITES A  
L'UFF V  
OTRE D  
ERNIER  
DON



Le NUMERO 10 DE NOTRE  
PETITE REVUE PARAITRA  
AU 1<sup>er</sup> TRIMESTRE 49-50  
FUTURS ANCIENS  
ABONNEZ VOUS

©APRES Jabinu





ACHÈVÉ D'IMPRIMER  
EN JUIN 1949.  
PROCÉDÉ Gestetner

WIT D'ARTISTE